



Dix thèmes pour 2010

Philip Petursson

Directeur, Investissements institutionnels

(416) 852-7028

philip_petursson@mfcglobal.com

La période des Fêtes a aidé les marchés à conclure l'année 2009. Bien que l'indice S&P 500 et l'indice composé S&P/TSX aient baissé la dernière semaine de l'année, le rendement des marchés des neuf derniers mois a été rien moins que spectaculaire. Les marchés ont débuté 2009 en trébuchant, atteint leur creux le 9 mars et fait demi-tour sans regarder en arrière. Du creux au 31 décembre, l'indice S&P 500 a progressé de 66 % et l'indice composé S&P/TSX, de 55 %. Une bonne partie de ces gains provient d'une réévaluation des marchés, après qu'ils se soient heurtés à des évaluations extrêmement basses, améliorant l'environnement économique nord-américain et mondial et rétablissant la confiance des investisseurs. Cela dit, qu'est-ce que 2010 réserve aux investisseurs ? Pour s'en faire une idée, nous avons demandé à dix gestionnaires de portefeuille de GPM MFC de donner leur avis, et ils le partageront au cours des deux prochaines semaines.

**Shauna Sexsmith, vice-présidente
et gestionnaire de portefeuille principale**
Fonds d'actions canadiennes Manuvie
Fonds de croissance équilibré canadien Manuvie
Catégorie leaders mondiaux Manuvie

En 2010, les marchés chercheront de véritables signes de reprise économique soutenue. Les données pourraient s'avérer être très contradictoires et, conséquemment, pas particulièrement solides. Cela n'est pas forcément mauvais, car il n'est pas nécessaire que la reprise soit rapide, seulement positive. Ce sont les marchés émergents qui devraient

nous permettre de constater une croissance économique plus vigoureuse. Sur le plan des marchés boursiers, il est peu probable que nous observions pour les actions canadiennes des résultats comparables à ceux de 2009. Les marchés ne sont plus aussi abordables (selon le ratio cours/bénéfice) qu'ils ne l'étaient en mars, et la croissance des bénéficiaires est depuis dictée en grande partie par les mesures de réduction des coûts. Pour que les marchés avancent de façon significative, nous devons pouvoir constater une croissance plus forte des ventes – qui sont passablement liés à la reprise économique. C'est pourquoi nous faisons bien attention aux sociétés, canadiennes et autres, dont les activités sont exposées aux marchés émergents.

**Alan Wicks, vice-président
et gestionnaire de portefeuille principal**
Fonds d'appréciation canadien Manuvie
Fonds à revenu mensuel élevé Manuvie
Fonds de dividendes Manuvie

Quelques idées me viennent immédiatement à l'esprit à propos de 2010. La première est que 2010 verra la reprise économique se poursuivre. La seconde est que, du point d'un gestionnaire au style valeur, la liste d'achats se raccourcit de plus en plus. Nous avons observé un reclassement important des évaluations depuis les creux de mars. C'est pourquoi, dans une importante majorité, les titres de sociétés se négocient à des niveaux qui correspondent à ce que nous qualifierions de pleine évaluation. Nombre d'investisseurs chanteront peut-être la litanie « faites-vous payer pendant que vous attendez », alors qu'ils évaluent la vigueur de la reprise économique. Pour cette raison, les investisseurs continueront peut-être de mettre fortement l'accent sur les dividendes et les revenus.

**Ted Whitehead, vice-président
et gestionnaire de portefeuille principal
Fonds d'occasions de croissance Manuvie**

Je suis d'avis que les sociétés à petite capitalisation canadiennes continueront de bien faire et qu'elles sont susceptibles de surclasser les sociétés à grande capitalisation encore une fois en 2010. Sur le plan historique, les titres à petite capitalisation l'emportent sur les titres à grande capitalisation sur une période moyenne de 30 mois pendant une reprise économique. Les titres à petite capitalisation ont commencé à dépasser les titres à grande capitalisation il y a un peu plus d'un an. Donc, si l'histoire peut servir d'indication, nous pourrions obtenir une autre année de surperformance en 2010. De même, les titres à petite capitalisation sont plus sensibles à une reprise économique – par exemple, bien qu'un nouveau client ou un nouveau contrat puisse être négligeable pour une société à grande capitalisation, il peut représenter une contribution importante au revenu d'une société à petite capitalisation. Le marché des petites capitalisations nous donne accès à des sociétés inaccessibles sur celui des titres à grande capitalisation. En particulier, l'énergie de remplacement est un domaine qui, à mon avis, attirera davantage l'attention, le baril de pétrole se négociant à 80 \$US ou plus. En dernier lieu, à mesure que la confiance continue de se rétablir et que le marché du crédit continue de se rouvrir, je prévois plus d'activité de fusions et acquisitions, ce qui encore une fois devrait avantager les sociétés à petite capitalisation.

**Pat McHugh, vice-président
et gestionnaire de portefeuille principal
Fonds de base canadien équilibré Manuvie
Fonds de base canadien équilibré Manuvie**

Le fait que nous ayons besoin de constater une reprise dans la rentabilité des sociétés du S&P/TSX correspond peut-être plus à la nécessité de voir le progrès des marchés se poursuivre qu'à un thème pour 2010.

Le rendement des capitaux propres (RCP) des sociétés de l'indice composé S&P/TSX baisse maintenant depuis plusieurs mois et s'établit à l'heure actuelle à 10 %. Entre-temps, le ratio cours/valeur comptable moyen a monté depuis son creux pour atteindre 1,98 à la fin de l'année – et il semble correspondre à une pleine évaluation. Nous n'avons pas observé de correction significative sur les marchés depuis mars. Si nous ne constatons pas de retour à la rentabilité, qui a historiquement présenté un creux en « V », la probabilité de correction augmente. Le fait que les analystes prévoient que le RCP montera à 13,5 % d'ici la fin de 2010 est favorable aux investisseurs. Un retour à la rentabilité dépend de la reprise de la croissance des ventes, qui est plus ou moins fonction de la vigueur de la reprise économique.

**Terry Carr, vice-président et directeur général,
Titres à revenu fixe
Fonds d'obligations de sociétés Manuvie
Catégorie d'obligations structurées Manuvie**

Si 2009 a été l'année de l'argent facile sur les marchés des titres de créances, 2010 fera ressortir la sélection des titres – suivant l'industrie ou la qualité. Nous nous attendons bien à ce que les titres de créances surclassent les titres à revenu fixes des autres catégories en 2010. Plus particulièrement, la catégorie des titres à rendement élevé risque d'être la plus performante. Cependant, les écarts de taux se sont réduits considérablement depuis les grands écarts enregistrés plus tôt cette année, et tout resserrement supplémentaire arrivera vraisemblablement beaucoup plus lentement. Les rendements des titres à revenu fixe seront dans l'ensemble probablement plus modérés qu'en 2009. Ainsi, étant donné la robustesse incertaine de la reprise économique, la place du marché des titres à revenu fixe sera identique à un marché orienté vers le choix des actions.

Gestion des placements mondiaux MFC^{MD} (Placements mondiaux MFC) est la division de gestion de l'actif de la Financière Manuvie. Le groupe diversifié de sociétés et sociétés apparentées de Placements mondiaux MFC offre des solutions complètes de gestion de l'actif pour les investisseurs institutionnels, les fonds d'investissement et les individus sur des marchés clés à travers le monde. Cette expertise en matière d'investissement englobe une gamme complète de classes d'actifs, y compris les actions, les titres à revenu fixe et les investissements alternatifs comme le pétrole et le gaz, l'immobilier, le bois d'œuvre, les terres agricoles, de même que les stratégies d'affectation de l'actif. Placements mondiaux MFC a des bureaux de placement aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, au Japon, à Hong Kong et partout en Asie. Pour de plus amples renseignements concernant Placements mondiaux MFC, consultez www.mfcglobal.com. Gestion des placements mondiaux MFC^{MD}, Manuvie et le logo sont des marques déposées de La Compagnie d'assurance-vie Manufacturers et sont utilisées par celle-ci et par ses sociétés apparentées, y compris la Société Financière Manuvie.

Les opinions exprimées sont celles de Gestion des placements mondiaux MFC^{MD} en date de décembre 2009 et sont sujettes à changement en fonction de la conjoncture du marché et d'autres conditions. Elles peuvent différer de celles des autres groupes de Placements mondiaux MFC qui se servent de philosophies de placement différentes. Les informations présentées dans le présent document, y compris les énoncés concernant les tendances des marchés financiers, sont fondées sur la conjoncture du marché, laquelle varie ; elles peuvent changer à la suite d'événements ultérieurs touchant le marché ou pour d'autres motifs. Placements mondiaux MFC décline toute responsabilité de mettre à jour ces renseignements. Tous les aperçus et commentaires sont de nature générale et d'intérêt courant. Bien qu'utiles, ces aperçus ne peuvent se substituer à des conseils fiscaux, financiers et juridiques professionnels. Les clients devraient demander des conseils professionnels adaptés à leur situation particulière. Ni la Financière Manuvie, ni Gestion des placements mondiaux MFC^{MD}, ni aucun de leurs représentants ou sociétés apparentées ne fournissent de conseils fiscaux, financiers ou juridiques. Les rendements passés ne garantissent pas les résultats futurs. Le présent document a été préparé à titre informatif seulement et ne constitue ni une offre ni une invitation à quiconque, de la part de Placements mondiaux MFC, à acheter ou à vendre un titre, non plus qu'il n'indique une intention de réaliser une opération dans un fonds ou un compte géré par Placements mondiaux MFC.